

« Le bruit ne fait pas de bien, le bien ne fait pas de bruit »

Cette maxime chère à l'évêque de Genève et extraite de « l'Introduction à la vie dévote » illustre maints aspects de la vie d'Anne.

Anne, en effet, n'a pas fait de prodiges apparents et pourtant l'histoire de sa vie s'est répandue dans le monde entier.

En ce temps de Noël où le monde se délecte de clinquant et d'apparat, il est bon de rappeler qu'Anne a reçu le Christ d'une manière simple mais radicale.

De même que le Christ s'est manifesté au monde de façon cachée à Bethléem, de même la puissance de Dieu s'est révélée dans la faiblesse de l'enfance, sans éclat apparent.

Chez Anne, la véritable conversion du cœur s'opère à la mort de son père en juillet 1915 sur la Crête du Linge, suite aux paroles de sa mère : « Si tu veux me consoler, il faut être bonne ». La conversion d'Anne sera radicale, à l'image de celle de saint Paul à qui est consacrée cette année.

Cette comparaison peut paraître osée, et pourtant, à y regarder de plus près, plusieurs similitudes existent entre ces deux conversions.

Chez Anne de Guigné tout comme chez Saint Paul, il y a un avant et un après la conversion. De Saint Paul, on connaît le persécuteur des Chrétiens. Anne, toute proportion gardée, elle a quatre ans à peine, est une enfant jalouse, orgueilleuse, violente, qui fait dire à son grand-père : « Je plains sa mère quand elle aura vingt ans ! ».

En ce qui concerne Anne, après la mort de son père, c'est une ascension spirituelle continue jusqu'à sa mort.

En cette période de Noël, il est utile de rappeler que cette conversion produit chez Anne de nombreux fruits de charité. Une anecdote nous le montre :

« Le dernier jour de catéchisme avant Noël, deux petites filles se trouvaient devant la porte d'entrée de la maison des sœurs auxiliaires à Cannes.

L'une tenait sous le bras un bel ours, l'autre un gros chien en peluche. La plus grande sonne chez les sœurs, la plus petite caresse son ours en sanglotant ; Une religieuse en ouvrant la porte lui dit « Tiens Marinette pourquoi pleurez-vous ? » Magdeleine présente son chien et dit : »Ma sœur, nous apportons ces jouets pour que vous les donniez à des enfants pauvres. Ils sont encore tout neufs » ;

Est-ce Anne qui vous envoie ? demande la sœur. « Non, elle n'en sait rien. Mais nous savons qu'elle a donné tous ses soldats de plomb et nous avons pensé offrir quelque chose aussi ».

Anne venait en effet d'apporter aux religieuses un gros paquet où elle avait soigneusement emballé ses précieux jouets en plomb : les petits soldats blessés, posés sur des civières, une tente pour les abriter, ainsi que tout le matériel de la Croix Rouge pour les soigner et même les petites infirmières...et nous savons ce que ces jouets représentaient pour elle !

Cet amour discret mais réel doit nous faire prendre conscience de la vocation missionnaire de nos actes de charité, et en même temps nous rappeler que le bien ne fait pas de bruit et le bruit ne fait pas de bien (en ces temps de fête parfois agités).

Joyeux et Saint Noël à chacun et à tous.